

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART
DU SOIRL'art de
la récup

Par Kader Bakou

Un artiste anonyme (notre Banksy ?) active à Bab-El-Oued. Des roues de voitures et de camions usagés, il fait des pots de fleurs en pleine rue. Non biodégradables, le caoutchouc des pneumatiques est un des dix fléaux «modernes» de la Terre. L'artiste anonyme du quartier Nelson de Bab-El-Oued, qui peint aussi ces roues en différentes couleurs, transforme, en quelque sorte, un incon-
vénient en un avantage.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

Les œuvres d'une trentaine d'artistes algériennes et étrangères, de l'Atelier Mira, sont réunies par une belle exposition collective à la galerie d'art Hocine-Asselah de l'Etablissement arts et culture de la Wilaya d'Alger.

«Cette fois, les thèmes peints par les artistes dépassent largement le cadre habituel relatif à l'Algérie, ses paysages et son patrimoine», a fait remarquer l'artiste polonaise Mira Naporowska, hier lors du vernissage de l'exposition à la galerie algéroise. Certains élèves de l'Atelier Mira ont déjà volé de leurs propres ailes en participant à des expositions collectives avec d'autres artistes plasticiens. D'autres comme Laura Belias, Annie Oussaïd, Leïla Aoudjane, Karima Benallaoua, Nedjma Laïb, Amina Chalal, Malika Laliem et Mounira Bendjelloul, ont aussi participé à des expositions collectives avec d'autres proms du même atelier.

Cette expo à la galerie Asselah ressemble à un tour du monde en quelques dizaines de tableaux. Mustapha Kamel Ogbi, le seul homme de l'expo, nous emmène jusqu'à Venise

avec son tableau intitulé «Promenade en gondole». Ogbi, qui est médecin de formation, nous a promis d'autres tableaux, cette fois sur La Casbah d'Alger. Restons dans la «Douce Venise» qu'aime visiblement beaucoup Naïma Zerhouni. Toujours de l'autre côté de la Méditerranée, Ilhem Guedani nous laisse rêver des belles soirées musicales aux «Rythmes espagnols». Le couple de danseurs «Sous la pluie» de Mireille Laveux est certainement américain. Retour par mer à la «Côte algérienne», si bien peinte par Lili Abdelmoula. Les voyages, même s'ils forment la jeunesse, sont parfois fatigants. Alors, rien de mieux qu'un «Panier» de dattes et de fruits d'Algérie, offert par Sarah Hassani. Abla Bennacer a reproduit une chasse au faucon en Algérie, d'après Eugène Fromentin. Chut ! Ne réveillons pas «Le petit



Photo : DR

paresseux» de Louisa Mokdad, d'après une célèbre œuvre de Jean-Baptiste Greuze. «Coucher de soleil», signé S. Touati, est aussi une copie d'un paysage réalisé durant la période

de l'année appelée l'été indien. Pas très loin, on voit deux portraits d'hommes dessinés par Mona Angot. Ce voyage artistique nous emmène jusqu'à un «Village africain» décrit par Yasmina Belfendes.

Cette très variée exposition collective voit également la participation de Nadia Lamèche, Cherifa Hadjji, Fatiha Titah, Aïcha Abderrahmane, Khadidja Mostefaï, Semhane Mahiout, Djaouida Bengherbia, Assia Abbas Torki, Aïcha Semmar, Yasmina Benslama et Ouassila Bediaf.

L'expo à la galerie d'art de la rue Hocine-Asselah, à Alger-Centre, restera ouverte jusqu'à la fin de ce mois de mai 2016.

Kader B.

M. B.

TIPASA

La poésie en fête

Datant de 1898 et à l'abandon depuis plusieurs années, la salle de théâtre Mohamed-Touri de Blida va être réhabilitée. C'est ce qui vient d'être décidé par le wali de Blida qui l'a visitée et donné instruction pour qu'elle soit rénoverée sur le budget de la wilaya.

C'est ainsi que le premier responsable de l'exécutif, après avoir pris connaissance de l'histoire de cette salle que lui a présenté Youcef Ouragui, un féru de l'histoire de la ville des Roses, avait enjoint le directeur du bureau d'études, chargé de restaurer cette salle, de prendre toutes les dispositions utiles et nécessaires pour qu'elle soit rénoverée dans les normes requises pour de tels espaces, surtout que la salle Mohamed-Touri regorge d'annales et de souvenirs, sachant que de grands artistes internationaux sont montés sur sa scène à l'image de Marcel Khalifa et Abdessadek Chakara pour ne citer que ceux-là, sans parler des nombreux célèbres chanteurs et hommes de théâtre algériens.

A ce sujet, le grand Mahieddine Bachtarzi a laissé, dans les

années 1940, une phrase restée immortelle dans le giron du quatrième art puisqu'il avait dit qu'une prestation théâtrale ou même musicale ne peut être présentée au public des autres villes que si elle a été applaudie par le public de la salle Mohamed-Touri de Blida, appelée le Capitole à cette époque.

Ceci laisse entendre que le public blidéen possédait un goût raffiné pour toutes les disciplines artistiques, d'où l'intérêt de la décision du wali de Blida qui a pour avantage de redonner vie à l'art à travers la réhabilitation de cette salle.

Il dira que «cette décision est un acte historique car c'est un patrimoine que nous allons restaurer tout en mettant en exergue la culture et l'art de Blida à l'issue de cette rénovation. Il faut qu'elle redevienne ce qu'elle a été». Et de terminer : «A la réouverture de cette salle, nous allons organiser une grande fête tout en rendant un vibrant hommage à tous les artistes qui sont passés par là.»

Le maire de Blida, présent à cette occasion, félicitera le wali pour l'intérêt porté à cette séculaire salle surtout que le finance-

ment est assuré par la wilaya.

A noter enfin que la salle Mohamed-Touri est réputée pour son acoustique. Le bureau

d'études chargé de sa rénovation a été instruit de préserver cet aspect.

La poétesse Nadia Sebkhî, dont la notoriété dépasse les frontières algériennes, vient de récidiver, en offrant au public de Tipasa de belles poésies et des romans qu'elle vient déclamer dans le plus pur style de la mélodie vocale féminine algérienne, par la grâce d'une voix mélodieuse mais décidée, traduisant ainsi une sensibilité et une volonté poignante et émouvante.

«Une sensibilité propre aux femmes algériennes qui, contre vents et marées décidèrent de porter haut, très haut le flambeau de la culture poétique algérienne», nous confie une dame chelloise. Ainsi, nous avons vu Nadia Sebkhî, cette grande dame, qui s'est invitée dans la capitale antique de la Numidie pour déclamer «les sanglots de Césarée» où elle faisait dire à Noha, son personnage, une archéologue, qui ambitionne d'aller loin, très loin dans la découverte de l'histoire de sa patrie tout en l'opposant à son mari, l'officier «qui soudain blasphéma contre cette fournaise» en poursuivant : «L'officier s'essouffle de la traîtrise de ces êtres immondes, où le malheur fut irréel, face à ces corps entassés, jetés, abandonnés, brisés, comme des miroirs répandus çà et là, chair humaine se confondant aux détritres de l'impu-

deur.» Cette auteure avoue : «J'ai la nostalgie de mon premier roman.» D'où elle extrait des tirades émouvantes sur la condition féminine : «Oh ! mille pardons, je suis l'illusion, je suis la rébellion ; la crainte, l'insoumission ; je suis juste une jeune fille frêle, épouvantée d'être un jour une femme.» En reprenant d'autres extraits aussi émouvants, ce personnage affirme : «Je ne serai jamais impure, jamais une personne délurée, pas de rires, ni de soupirs, ni de désirs, je baisse le regard et le ton de ma voix mielleuse....»

«En Nadia Sebkhî, ovationnée, le public, ému aux larmes, vient d'adopter une femme qu'il découvre désormais comme un véritable ambassadeur de la littérature algérienne d'expression française et de la condition féminine», affirme une irréductible de la bibliothèque centrale de Tipasa.

En marge de cet évènement de haut niveau culturel, le public de Tipasa a apprécié les belles déclamations poétiques de M^{me} Saleha Imekraz, notamment pour son poème, évoquant la religieuse chrétienne Sainte Salsa, dont l'ancienne église, le tombeau qui contenait la sépulture et le mausolée de S^{te} Salsa, trônaient à l'entrée de Tipasa.

Houari Larbi

Actucult

BIBLIOTHÈQUE NATIONAL D'EL-HAMMA (ALGER)

Mardi 17 mai à 14h : Rencontre poétique autour de la vie et l'œuvre de Jean Sénac, intitulée «Jean Sénac, le poète de la ville».

GALERIE D'ART ASSELAH-HOCINE (RUE HOCINE-ASSELAH, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 30 mai : Exposition collective de peinture par les artistes de l'atelier Mira

Naporowska.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 30 mai : Exposition «Les villes d'Algérie».

Lundi 16 mai à 10h : Conférence «L'esprit arabe et africain dans le récit de Don Quichotte», animée par le D^r Khalef Allah Miloud.

TOURNÉE ARTISTIQUE DES GROUPES IMZAD, FREEKLANE ET DZAÏR

Le 16/5/2016 : Aïn-Témouchent — Maison de la culture à 18h30

Le 17/5/2016 : Sidi Bel-Abbès — Maison de la culture à 19h

Le 19/5/2016 : Alger — Salle Atlas (Bab-El-Oued) à 16h.

GALERIE SEEN ART (156, LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY IBRAHIM, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition collective «Regards intemporels» des artistes Mustapha Adane, Souhila Belbahar, Salah Hioun et Rezki Zerarti.

GALERIE AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 17 mai : Exposition de l'artiste Taieb Benabbas Bakhti.

MARCHÉ VOLTA (ALGER)

Jusqu'au 21 mai : Exposition «Picturié générale 3» avec la participation de 23 artistes dont Fella Tamzali, Maya Bencheikh El-Feggoun, Mourad Krinah, Yasser Ameur, El Panchow et Youcef Krache.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DES BEAUX-ARTS (EL-HAMMA, ALGER)

Jusqu'au 18 mai : Exposition «La miniature tourmentée» de l'artiste

Mustapha Adjaout.

GALERIE D'ART SIRIUS (TÉLEMLY, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition «Haïk Vibes. Amour, mystère et féminité», de l'artiste Alexandra Gillet.

BASTION 23 (B^e AMARA-RACHID, BAB-EL-OUED, ALGER)

Jusqu'au 11 juin : Exposition de photographies «Constantine, regards croisés, patrimoine et culture», dans le cadre du 17^e Festival culturel européen en Algérie.